



DIMANCHE 29 MARS 2015
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
CORTÈGE

PROGRAMME

PHILHARMONIE DE PARIS

CORTÈGE

Luciano Berio

Ricorrenze

Aureliano Cattaneo

Concertino

Kryštof Mařatka

Exaltum

Harrison Birtwistle

Cortège. A ceremony for fourteen musicians, in memory of Michael Vyner

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

SOPHIE CHERRIER, FLÛTE

DIDIER PATEAU, HAUTBOIS

JÉRÔME COMTE, CLARINETTE

PAUL RIVEAUX, BASSON

JENS MCMANAMA, JEAN-CHRISTOPHE VERVOITTE, CORS

BENNY SLUCHIN, TROMBONE

CLÉMENT SAUNIER, TROMPETTE

SAMUEL FAVRE, PERCUSSION

SÉBASTIEN VICHARD, PIANO

JEANNE-MARIE CONQUER, HAE-SUN KANG, DIÉGO TOSI,

VIOLONS

GRÉGOIRE SIMON, ALTO

PIERRE STRAUCH, VIOLONCELLE

NICOLAS CROSSE, CONTREBASSE

NICOLAS BERTELOOT, AMPLIFICATION

Ce concert est présenté et commenté par les musiciens.

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Dans le cadre du week-end *Orchestres en fête*.

FIN DU CONCERT VERS 15H15.

ANOUS PARIS

Le Parisien



LUCIANO BERIO (1925-2003)

Ricorrenze, pour quintette à vent

Composition : 1985-1987.

Dédicace : à Pierre Boulez pour son sixième anniversaire.

Création : le 18 avril 1988, Paris, Ircam, Espace de projection,
par le Quintette Arnold.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette en *si* bémol, basson, cor en *fa*.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 15 minutes.

Ricorrenze est le développement d'une graine semée au printemps 1985 pour le sixième anniversaire de Pierre Boulez. Cette graine qui s'appelait *Terre chaleureuse* (c'est un titre de Jean Dubuffet) est maintenant devenue une plante : sa forme globale, irrégulière et discontinue, n'est pas symétrique aux fruits (périodicités et régularités locales) qui pendent de ses branches.

LUCIANO BERIO

AURELIANO CATTANEO (1974)

Concertino, pour trombone et ensemble amplifié

Composition : 2001.

Dédicace : au Klangforum.

Création : le 21 novembre 2001, Bâle, Europäischer Musikmonat, par Andreas Eberle, trombone, et le Klangforum Wien, sous la direction d'Ed Spanjaard.

Effectif : trombone solo, flûte/flûte piccolo, hautbois, piano/synthétiseur, alto, violoncelle, amplification.

Éditeur : Suvini Zerboni.

Durée : environ 11 minutes.

Pourquoi un « concertino » ? Bien que n'étant pas tout à fait un concerto pour instrument soliste, cette pièce place résolument le trombone au cœur de l'œuvre. Tout le matériau musical est issu du trombone, celui-ci démarquant et contrôlant les différentes séquences. En contraste avec le trombone, l'ensemble fonctionne comme une sorte de procédé « naturel » d'électronique en temps réel, qui s'approprie le son du « soliste » pour le reconstruire, le modeler, en y ajoutant ses résonances et ses filtrages.

Concertino est divisé en deux parties dont la seconde est la transformation ou la distorsion de petits détails issus de la première. L'œuvre débute par un solo d'alto qui, bien que n'ayant aucune connexion apparente avec ce qui suit, forme en quelque sorte la trame de l'œuvre. Il s'agit en fait d'un « collage », dérivé de quelques passages spécifiques de la partie de trombone retravaillés et condensés. Ce type de procédé est au cœur même de la structure de *Concertino* : ce qui démarrait comme « dérivation » devient ensuite « germe » de la composition, et ce qui était à l'état de « variation » se retrouve comme élément « thématique ». Il n'est donc pas possible d'identifier chronologiquement le déroulement de cette pièce, car il n'y a aucune hiérarchisation dans la construction ; le principe du « continuer-revenir » est l'unique intrigue sous-jacente. L'amplification du piano, de l'alto et du violoncelle dans la seconde partie permet l'exploration de la structure interne du son par un effet de zoom, et met ainsi en « lumière » le grain sonore de certains passages instrumentaux. Ce qui n'était qu'énoncé dans la première partie, en l'occurrence le *fa* grave scordature de la quatrième corde du violoncelle en note fondamentale d'un grand accord spectral, devient déclaratif dans la deuxième partie. Le violoncelle donne alors dans un registre fragile et doux le septième harmonique de ce *fa*, doublant et salissant le *mi* bémol inexpressif et translucide du synthétiseur. Petites transitions et variations de timbre sont donc au centre de ce *Concertino*.

AURELIANO CATTANEO

KRYŠTOF MAŘATKA (1972)

Exaltum, pour trio à cordes et piano

Composition : 1998.

Création : en juin 1999, par les membres du Quatuor Ysaÿe et le compositeur au piano.

Effectif : piano, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Jobert.

Durée : environ 15 minutes.

Festival musical de Korsholm en Finlande, *Exaltum*, partition d'un seul souffle, se présente comme une succession de paliers jamais définitifs, comme la constriction d'une « obsession qu'on ne peut pas quitter ». Cette accumulation de tensions et de paroxysmes conduit progressivement à une chute selon le compositeur.

Une pensée d'Andreï Tarkovski avait impressionné le compositeur au seuil d'*Exaltum*, qui, reprenant Lao-Tseu, accordait tous les privilèges à la faiblesse – la jeunesse, la souplesse, la tendreté – tandis qu'elle méprisait la force – sa raideur et sa dureté qui conduisent à la mort.

DOMINIQUE DRUHEN

(À partir d'entretiens avec le compositeur, réalisés à Paris en octobre 2000.)

HARRISON BIRTWISTLE (1934)

*Cortège. A ceremony for fourteen musicians,
in memory of Michael Vyner*

Composition : 2007.

Dédicace : à la mémoire de Michael Vyner.

Création : le 11 juin 2007, Londres, Royal Festival Hall, par le London Sinfonietta.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette en *si* bémol, basson, cor, trompette en *ut*, trompette basse, grosse caisse, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 15 minutes.

Cortège est la refonte complète par Harrison Birtwistle de son œuvre antérieure *Ritual Fragment*. Le compositeur avait pour projet de réviser et de corriger l'original, mais il a très vite compris que ses intentions dépassaient de beaucoup la simple révision. Le résultat est ce que l'on pourrait appeler l'ultime « version du réalisateur ».

Quatorze instrumentistes virtuoses sont installés en demi-cercle et certains se passent de l'un à l'autre une ligne soliste continue mais évolutive, endossant donc pour nombre d'entre eux le double rôle de soliste et d'accompagnateur au cours de l'exécution. Une place centrale est réservée au soliste du moment, ce qui donne à la pièce le dessin fascinant d'une danse dans laquelle les interprètes se déplacent vers l'avant de la scène puis repartent en procession à l'extérieur du demi-cercle, alors que d'autres remplissent l'espace physique et musical qui vient d'être laissé vacant.

Un jeu sonore aussi original et ritualisé suggère instantanément la signature magistrale de Sir Harrison Birtwistle, compositeur prolifique qui s'est fait une spécialité d'associer rituel, théâtre et musique depuis plus d'un demi-siècle. *Cortège*, composé à l'occasion de la réouverture du Royal Festival Hall de Londres, se base sur *Ritual Fragment* (1990)

– il deviendra une pièce emblématique pour le London Sinfonietta. C'est bien légitime : les deux compositions sont dédiées à la mémoire de Michael Vyner, ce visionnaire forcené, décédé en 1989 à l'âge de 46 ans, qui fut le premier directeur artistique du London Sinfonietta. Ceux qui l'ont connu retrouveront beaucoup de sa personne dans *Cortège* : une intensité bouillonnante et quasi exotique, un souci constant du talent, de l'engagement et de la modernité ; toutes ces qualités seront sûrement présentes pour évoquer sa mémoire lors de cette première mondiale [NdT : le 11 juin 2007].

MARSHALL MARCUS

Biographies des compositeurs

LUCIANO BERIO

C'est à Oneglia que Luciano Berio voit le jour le 24 octobre 1925. Le cercle familial où il vit jusqu'à l'âge de 18 ans sera le lieu de sa première éducation musicale, essentiellement dispensée par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, organistes et compositeurs. Il y apprend le piano et y pratique la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il doit renoncer à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. Après la Deuxième Guerre mondiale, il entre au Conservatoire de Milan, où il suit les cours de Giulio Cesare Paribeni (contrepoint et fugue), de Giorgio Federico Ghedini (composition) et de Carlo Maria Votto et Antonino Giulini (direction d'orchestre). En 1950, il épouse la chanteuse américaine Cathy Berberian ; avec elle, il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Dallapiccola pour qui il éprouve

une grande admiration ; *Chamber Music* sera composé en hommage au maître. Au cours de ce séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. En 1953, il réalise des bandes sonores pour des séries de télévision. À Bâle, il assiste à une conférence sur la musique électroacoustique où il rencontre Stockhausen. Il fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique (*Mimusique n°1*) et effectue son premier pèlerinage à Darmstadt où il rencontre Boulez, Pousseur et Kagel, et s'imprègne de la musique sérielle à laquelle il réagit de façon personnelle avec *Nones* (1954). Il retournera à Darmstadt entre 1956 et 1959, y enseignera en 1960, mais gardera toujours ses distances par rapport au dogmatisme ambiant. La littérature (James Joyce, E. E. Cummings, Italo Calvino, Claude Lévi-Strauss) et la linguistique nourriront aussi la pensée musicale de Berio. En 1955, il fonde avec son ami Maderna le Studio de Phonologie Musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électroacoustique d'Italie. De ses recherches naîtra notamment

Thema (Omaggio a Joyce). En 1956, il crée, toujours avec Maderna, les « Incontri musicali », séries de concerts consacrés à la musique contemporaine, et publie une revue de musique expérimentale du même nom entre 1956 et 1960. Passionné par la virtuosité instrumentale, Berio entame en 1958 la série des *Sequenzas*, dont la composition s'étendra jusqu'en 1995 et dont certaines s'épanouiront dans la série des *Chemins*. En 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition à la Dartington Summer School, au Mill's College d'Oakland, à Harvard, à Columbia. Il enseigne aussi à la Juilliard School of Music de New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble, spécialisé dans la musique contemporaine. Dans les années 1960, il collabore avec Edoardo Sanguineti à des œuvres de théâtre musical dont *Labirintus 2* sera la plus populaire. En 1968, il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit le besoin constant de Berio d'interroger l'histoire. Durant cette période, il intensifie ses activités de chef d'orchestre. Il retourne vivre en

Europe en 1972. À l'invitation de Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système informatique 4x créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987 Tempo Reale, l'institut florentin d'électronique live. Son intérêt pour les folklores lui inspire *Coro*. Dans les années 1980, Berio réalise deux grands projets lyriques : *La Vera Storia* et *Un re in ascolto* sur des livrets de Calvino. Parallèlement à son activité créatrice, il s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le Praemium Imperiale au Japon. Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

© Ircam-Centre Pompidou, 2007

AURELIANO CATTANEO

Né en Italie en 1974, Aureliano Cattaneo étudie le piano et la composition avec Vincenzo Balzani, Carlo Landini, Pippo Molino et Sonia Bo à Piacenza et à Milan. Il participe également aux master-classes de Gérard Grisey et de Mauricio Sotelo. Lauréat de plusieurs prix de composition, il est choisi en 2003 par le comité de lecture de l'Ircam/Ensemble intercontemporain et reçoit en 2005 une bourse de l'Akademie der Künste de Berlin. Il a été compositeur en résidence de l'Ensemble 2e2m en 2007 et s'est vu remettre en 2013 le Förderpreis du Musikpreis de Salzbourg. Les œuvres d'Aureliano Cattaneo ont été jouées dans divers cadres : Musiktage de Donaueschingen, Journées de Musique de Chambre Contemporaine de Witten, Wien Modern, Biennale de Salzbourg, MärzMusik (Berlin), Musica Viva (Munich), Automne de Varsovie, Gaudeamus (Amsterdam), etc. De nombreuses scènes les ont accueillies : Konzerthaus de Vienne, Centre Pompidou à Paris, Musée Guggenheim de Bilbao,

Gasteig de Munich, Auditorio Nacional de Madrid. Parmi leurs interprètes, on citera l'Orchestra Sinfonica della RAI, musikFabrik, le Quatuor Diotima, l'Ensemble intercontemporain, le Trio Accanto, Contrechamps, l'Ensemble 2e2m, les Neue Vocalsolisten de Stuttgart, l'Ensemble Alter Ego, le KNM de Berlin, l'ensemble mosaik, œnm (Österreichisches Ensemble für Neue Musik), le Trio Arbos, sous la direction de Sylvain Cambreling, Francois-Xavier Roth, Stefan Asbury, Susanna Mälkki, Beat Furrer, Michael Wendeborg, Jean Deroyer, Lucas Vis, Johannes Kalitzke, Enno Poppe et d'autres. En 2006, lors de la dixième Biennale de Munich, est créé l'opéra de chambre *La Philosophie dans le labyrinthe*, écrit en collaboration avec le poète Edoardo Sanguineti. En juin 2008, *Violinkonzert*, la première pièce orchestrale d'Aureliano Cattaneo, est créé au Konzerthaus de Berlin par la violoniste Viviane Hagner et l'Orchestre du Konzerthaus, sous la direction de Lothar Zagrosek. En 2010, au festival Musica de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique de la SWR de

Baden-Baden et Freiburg, dirigé par Emilio Pomarico, crée *Autoportrait avec orchestre*. En octobre 2013 a eu lieu la première de son grand cycle pour la voix, *Parole di settembre*, sur des poèmes de Sanguineti inspirés des tableaux d'Andrea Mantegna, donnée à la Grosses Saal du Konzerthaus de Vienne par le Klangforum Wien avec une installation d'Arotin & Serghei. En juin 2011, le label Stradivarius a fait paraître un CD consacré aux œuvres d'Aureliano Cattaneo, interprétées par la soprano Petra Hoffmann, le tromboniste Carlos Gil et l'Ensemble Espai Sonor, sous la direction de Voro Garcia. Le Klangforum Wien, l'Ensemble intercontemporain, musikFabrik, Contrechamps, la Biennale de Munich, le Konzerthaus de Berlin, la Saarländischer Rundfunk, les Musiktage de Donaueschingen et la SWR, l'Akademie der Künste de Berlin, la Bayerische Staatsoper de Munich, Musica Viva et la Bayerische Rundfunk, Netzzeit et la Fondation Ernst von Siemens, l'Auditorio Nacional de Madrid, le Centre de Diffusion de la Musique Contemporaine de Madrid, Musica de Strasbourg, MärzMusik (Berlin),

le musée Swarovski Kristallwelten, Alois Lageder, le Festival de Musique Contemporaine de Sligo, RTÉ Lyric fm, le Festival Klangspuren Plus de Munich ainsi que les ministères de la Culture d'Espagne et de France ont commandé des œuvres à Aureliano Cattaneo. Depuis 2010, il enseigne à la Escuela Superior de Musica de Catalunya de Barcelone. Ses œuvres sont publiées aux éditions Suvini Zerboni, Milan. Il réside à Madrid.

KRYŠTOF MAŘATKA

« J'aime cette phrase : le train devrait avancer à une vitesse telle que, par la fenêtre ouverte, les papillons puissent y entrer, puis en ressortir en toute liberté. Je rêve de concerts où ma musique, mal interprétée, incomprise ou mal présentée au public occasionnel, puisse être immédiatement rejouée. Le désir de la réécoute, tant réclamé après quasiment chaque exécution de ma musique, est un sentiment qui m'accompagne de façon permanente... Pourquoi créons-nous ? Il faut "sacrément" y croire car, le plus souvent, nous nous

retrouvons confrontés à la routine des orchestres, à des répétitions en nombre insuffisant, à un manque de moyens financiers, voire tout simplement à des refus, en raison de la “logique” du marché... Et pourtant, il nous arrive de croiser des musiciens, des chefs d'orchestres et des organisateurs d'un courage exceptionnel qui, de par leurs convictions et leur intelligence, savent éveiller la curiosité de leur public et faire d'une création un événement extraordinaire. Peut-être est-ce pour eux que nous créons... » (Kryštof Mařatka)

Le catalogue de Kryštof Mařatka (né à Prague) reflète bien sa polyvalence dont les sources sont à la fois profondément enracinées dans la culture tchèque et nourries d'un regard vers l'ensemble du monde, vers un ailleurs. Ainsi, dans l'ensemble hétéroclite de ses œuvres, nous trouvons des pièces comme *Druhopyš – atelier d'instruments de musique populaire des pays tchèques* pour orchestre (2013) ou *Prahārphona, musique de l'ancienne et de la nouvelle Prague* pour harpe et orchestre (2009) et d'autres dépassant largement les frontières du temps et de l'espace,

tels *Astrofonia*, concerto pour alto (1998-2002), *Vábení – rituel des fossiles préhistoriques de l'Homme* pour chœur et orchestre (2009-2011), ou encore le *Livre des cendres*, quatuor à cordes in memoriam Z. M. (2012). Et aussi : *Žvěrohra, recueil de chants anthropoïdes* pour soprano et orchestre ; *Onyrik, récits futurs et exotiques* pour piano finement dé-tempéré ; *Hypnozy* pour quintette à vent ; *Mélopa* pour clavecin ; *Nids de cigognes, babilodrame pour alto et prise sonore de voix d'enfants* ; *Luminarium*, concerto pour clarinette et orchestre ; *Dobnen* pour violoncelle ; *Anthologie des rêves*, trio pour violon, violoncelle et piano ; *Le Chaudron du diable*, mélodrame pour comédien et pianiste inspiré d'une vieille légende corse ; *Otišk, gisement paléolithique de musique pré-instrumentale* pour orchestre symphonique ; *Le Corbeau à quatre pattes*, farce mélodramatique pour 2 comédiens et ensemble instrumental inspiré des textes de Daniil Harms ; *Exaltum*, quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano ; *Morana, accueil du printemps en Bohême* pour orchestre à cordes de jeunes ; *Poèmes*, duo pour violon et violoncelle ; *Fables*, quatuor à cordes ; *Chant G'hai*,

pour suona (hautbois) traditionnel chinois et orchestre ; *Sylinx* pour clarinette ; *Vója cello*, grand solo pour violoncelle ; *Méلودictionnaire*, concerto pour piano et septuor instrumental. En novembre 2012, Kryštof Mařatka a créé *Vábni*, qu'il a dirigé avec le Sinfonia Varsovia au Tansman Festival à Lodz. L'œuvre a été reprise par le Toronto Symphony Orchestra à Toronto en mars 2013, puis par le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour l'ouverture du Festival du Printemps de Prague en mai 2013, ainsi qu'à la Salle Pleyel à Paris. Dans le parcours créatif de Kryštof Mařatka, la direction d'orchestre occupe une place importante, et cette activité le conduit à se produire avec des formations symphoniques, tels le Nederlands Kamerorkest au Concertgebouw d'Amsterdam, le Toronto Symphony Orchestra, le Prague Philharmonia Orchestra, le Sinfonia Varsovia Orchestra... Comme compositeur, il a travaillé avec le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France au Festival du Printemps de Prague, le Colorado Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique

Tchèque, le Shanghai Symphony Orchestra, l'Orchestre National de France et d'autres. Kryštof Mařatka continue également de se produire comme pianiste, en soliste ou en partageant la scène avec ses amis interprètes en musique de chambre. Dans ce domaine, il met souvent en avant sa passion pour l'improvisation et pour les œuvres avec piano de Janáček, qui figurent à son répertoire dans leur intégralité. Kryštof Mařatka a réalisé le film *De ta vie* (Tomáš Doruška Production), dédié à son père Zdeněk Mařatka ; né en 1914, cet éminent médecin a connu huit régimes politiques : sur fond de réflexions philosophiques et de discussions entre plusieurs générations d'une famille, c'est tout le XX^e siècle que l'on voit émerger dans cette œuvre. Les œuvres de Kryštof Mařatka sont éditées chez Jobert.

HARRISON BIRTWISTLE

Né à Accrington, ville industrielle dans le nord de l'Angleterre, Harrison Birtwistle commence à jouer de la clarinette avec la fanfare locale. Cette première

expérience déterminera plus tard la présence importante des vents dans son œuvre et sera sans doute à l'origine des pièces pour cuivres comme *Grimethorpe Aria* (1973) ou *Salford Toccata* (1989). Après un Prix de clarinette en 1952 et des études de composition avec Richard Hall au Royal College of Music de Manchester, il entre à la Royal Academy of Music de Londres, dans la classe de clarinette de Reginald Kell, puis au Royal Liverpool Philharmonic. Avec ses condisciples Peter Maxwell Davies et Alexander Goehr, le pianiste John Ogdon et le trompettiste Elgar Howarth, il crée en 1953 le New Music Manchester Group. Sa première composition connue, *Refrains and Choruses* pour quintette à vent, date de 1957. En 1959, sélectionné par la Society for the Promotion of New Music pour le Festival de Cheltenham, il décide de vendre sa clarinette pour se consacrer uniquement à la composition. De 1962 à 1965, Birtwistle enseigne la musique à la Cranborne Chase School de Dorset. Il y crée avec Goehr et Maxwell Davies, sous la présidence de Michael Tippett, une académie

d'été où est créée sa pièce pour ensemble *Tragœdia*. Celle-ci révèle la fascination du compositeur pour le théâtre antique, et elle prépare son premier opéra *Punch and Judy*, composé aux États-Unis (Princeton), où il réside pendant deux ans grâce au Harkness Fellowship, bourse remportée en 1966. Cette œuvre est créée en 1968 au Festival d'Aldeburgh. De retour en Angleterre, Birtwistle fonde avec Maxwell Davies, Stephen Pruslin – le librettiste de *Punch and Judy* – et le clarinettiste Alan Hacker l'ensemble The Pierrot Players, avec lequel il crée *Monodrama* où, sur le modèle de la tragédie grecque, à un seul acteur sont attribués plusieurs rôles. Il élargit l'esprit du théâtre musical aux pièces instrumentales où les instruments deviennent des personnages : *Verses for Ensembles*, *For O, for O, the Hobby-Horse is Forgotten* (pour percussions, d'après *Hamlet*) et *Secret Theatre* pour ensemble. *Verses for Ensembles* marque l'affirmation du style mature du compositeur, fort et dramatique, où se lit également l'importance de quelques prédécesseurs : la préoccupation formelle de Stravinski, les sonorités

extrêmes de Varèse et les structures rituelles de Messiaen. Outre cet intérêt pour la tragédie, la passion de Birtwistle pour la musique du Moyen Âge (notamment celle de Guillaume de Machaut, dont il écrit plusieurs adaptations – *Machaut à ma manière* pour orchestre), le mythe, la pastorale et le folklore, est tangible dans ses œuvres, comme dans *Down by the Greenwood side*, *Yan Tan Tethera*, *The Triumph of time* (d'après le tableau du même titre de Bruegel l'Ancien), *Silbury Air*. Nommé directeur musical puis directeur associé du National Theater de Londres de 1975 à 1982, il y réalise *Oresteia*. La scansion et la pulsation sont au centre des préoccupations de Birtwistle jusque dans les titres *Pulse Field*, *Carmen Arcadiae Mechanicae Perpetuum*, *Pulse Sampler*, *Pulse Shadows*. *The Mask of Orpheus*, fusion de composantes multiples – musique, drame, mythe, mime et électronique –, marque l'apogée de la carrière de Birtwistle, lauréat du Evening Standard Opera Award en 1986 et du Grawemeyer Award en 1987. Il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres de l'Empire britannique en 1988 et reçoit en 1995 le Prix Ernst von Siemens.

De 1994 à 2001, il enseigne la composition au King's College de Londres. Il est nommé directeur de la musique contemporaine de la Royal Academy of Music pendant qu'il est en résidence au London Philharmonic Orchestra. Durant cette période d'autres opéras voient le jour : *Gawain*, *The Second Mrs Kong*, *The Last Supper* et *The Minotaur*. Par ailleurs, il réalise des pièces pour orchestre dont *Endless Parade*, et achève *Nine Settings of Celan* et *Nine Movements for String Quartet*, deux cycles réunis ensuite sous le titre *Pulse Shadows* – dont l'enregistrement chez Teldec reçoit le prix Gramophone 2002 –, et le cycle *Bogenstrich*. En cette deuxième décennie du XXI^e siècle, Birtwistle continue à honorer de nombreuses commandes. La plus significative est certainement le *Concerto pour violon*, créé par Christian Tetzlaff et le Boston Symphony Orchestra (commanditaire de l'œuvre) en mars 2011.

© Ircam-Centre Pompidou, 2012

Biographies des interprètes

SOPHIE CHERRIER

Sophie Cherrier étudie au Conservatoire National de Région de Nancy (classe de Jacques Mule) puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle remporte le Premier prix de flûte (classe d'Alain Marion) et de musique de chambre (classe de Christian Lardé). Elle intègre l'Ensemble intercontemporain en 1979. Elle collabore à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Mémoriale* de Pierre Boulez (enregistrement Erato), *Esprit rude/Esprit doux* d'Elliott Carter (Erato), *Chu Kỳ V* de Tôn-Thât Tiêt. Elle a enregistré la *Sequenza I* de Luciano Berio (Deutsche Grammophon), ... *explosante-fixe* ... (Deutsche Grammophon) et la *Sonatine* pour flûte et piano de Pierre Boulez (Erato), *Imaginary Sky-lines* pour flûte et harpe d'Ivan Fedele (Adès), *Jupiter* et *La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury (Adès). Sophie Cherrier s'est produite avec le Hallé Orchestra de Manchester, l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre Philharmonique de

Los Angeles, le London Sinfonietta et l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Elle est professeur au CNSMDP depuis 1998 et donne également de nombreuses master-classes en France et à l'étranger.

DIDIER PATEAU

Didier Pateau remporte un Premier prix de hautbois au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1978 et intègre l'Ensemble intercontemporain la même année. Son répertoire inclut de nombreuses pièces solistes du XX^e siècle, de compositeurs tels que Luciano Berio, Heinz Holliger, Gilbert Amy ou Brian Ferneyhough, dont il a créé *Algebrah* (pour hautbois et ensemble de cordes), sous la direction de David Robertson. Didier Pateau a enregistré *Congruences* de Michael Jarrell (pour flûte, hautbois et petit ensemble), sous la direction de Peter Eötvös, *Five Distances* de Harrison Birtwistle, et, avec le quintette à vent Nielsen, un programme éclectique conviant Berio, Mozart, Reich et Bizet. Didier Pateau se consacre également à la pédagogie. Outre son enseignement à l'École

Nationale de Musique d'Aulnay-sous-Bois, il participe régulièrement à des rencontres avec des étudiants compositeurs, par exemple ceux de la classe de Michael Jarrell à la Musikhochschule de Vienne, et donne des master-classes à Oslo, Halifax ou Santiago du Chili. En 2008 et 2009, il a été invité à participer en soliste au *Projet Pollini* à la Salle Pleyel à Paris et à la Scala de Milan. En 2013, il participe aux Folles Journées de Tokyo.

JÉRÔME COMTE

Après ses études auprès de Thomas Friedli, Pascal Moragues, Michel Arrignon et Maurice Bourgue, Jérôme Comte obtient successivement le Prix de virtuosité du Conservatoire de Genève et le Prix à l'unanimité du Conservatoire de Paris (CNSMDP). Lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, de la Fondation d'entreprise Groupe Banque Populaire, il est filleul 2003 de l'Académie Charles-Cros. Jérôme Comte est lauréat de plusieurs concours internationaux. Il se produit dans des formations de

musique de chambre ou au sein d'ensembles ou de grands orchestres tels que l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le London Symphony Orchestra et l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre en 2005 à l'âge de 25 ans. Jérôme Comte est invité par de nombreux festivals en France comme à l'étranger. Au cours de la saison 2008-2009, il a en particulier été le soliste, sous la direction de Pierre Boulez, du *Concerto pour clarinette* d'Elliott Carter et, en 2009-2010, de *Dialogue de l'ombre double*.

PAUL RIVEAUX

Né en 1959, Paul Riveaux étudie la flûte au Conservatoire de Mulhouse et obtient un Premier prix dans cette discipline avant d'opter pour le basson. Après des études au Conservatoire de Strasbourg, puis un Premier prix de basson à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Maurice Allard, Paul Riveaux est lauréat de plusieurs concours internationaux (Toulon 1980, Martigny 1983, Fondation Cziffra

1988 et Vierzon 1988). Il intègre l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg avant de devenir soliste à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy puis à l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1990, Paul Riveaux a créé le concerto pour basson *Crier vers l'horizon* de Suzanne Giraud dirigé par David Robertson, *La Conquête de l'espace* de François Evans (pour basson, harpe, percussion et dispositif électroacoustique), *Five Distances* (pour quintette à vent) de Harrison Birtwistle (enregistré chez DG), ou encore *Dead Elvis* de Michael Daugherty, pour basson solo et ensemble, sous la baguette de Jonathan Nott, et *Volubilis* de Philippe Schœller pour basson et harpe. Avec l'Ircam, il crée *Unendlichkeit* de Frédéric Kahn pour basson et électronique, et interprète *Conical Intersect* de Roque Rivas. Membre du Quintette à vent de l'Ensemble intercontemporain, il a joué les œuvres maîtresses du répertoire contemporain (Ligeti, Berio, Stockhausen, Kurtág, Cage, etc.) et enseigne régulièrement à la Lucerne Festival Academy. Entre

autres expériences récentes, il a participé à un ciné-concert en solo, avec écriture et improvisation sur des courts-métrages.

JENS MCMANAMA

Né en 1956 à Portland (Oregon), Jens McManama donne son premier concert en tant que soliste à l'âge de 13 ans avec l'Orchestre de Seattle. Après des études à Cleveland auprès du corniste Myron Bloom, il est nommé cor solo à la Scala de Milan en 1974, sous la direction de Claudio Abbado. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 1979. Il est également membre du quintette à vent Nielsen, et ce depuis 1982. En 1988, il crée à Baden-Baden la version pour cor de *In Freundschaft* de Karlheinz Stockhausen. Il participe à de nombreuses créations en formation de musique de chambre, par exemple *Traces III* de Martin Matalon (pour cor et électronique) à Strasbourg en 2006. Jens McManama est professeur de musique de chambre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) depuis 1994. Il conduit régulièrement des stages de

formation pour jeunes musiciens, notamment au Conservatoire Américain de Fontainebleau et à Saint-Céré, et donne des master-classes sur le répertoire contemporain, en France et aux États-Unis. Soliste, chambriste, musicien d'orchestre, Jens McManama se tourne également vers la direction d'ensemble. Il est coauteur, avec Eugène Durif, du spectacle *Litanies, Fatrasies, Charivari*, créé à la Cité de la musique en 2004, repris en 2006 sous le titre *Cuivres et Fantaisies*.

JEAN-CHRISTOPHE VERVOITTE

Né en 1970, Jean-Christophe Vervoitte étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Georges Barbotou et André Cazalet. Il étudie parallèlement l'analyse et l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud et la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau. C'est auprès de la Fondation Mozart à Prague et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse qu'il acquiert une expérience de chambriste et de musicien d'orchestre. Jean-Christophe Vervoitte entre à

l'Ensemble intercontemporain en 1993 et débute l'année suivante au Théâtre de la Scala de Milan avec cette formation, sous la direction de Pierre Boulez, dans *Duo en résonance* pour deux cors et ensemble d'Ivan Fedele. Son intérêt pour la musique du XX^e siècle l'a mené, depuis, sur les principales scènes européennes mais aussi à Tokyo et à Los Angeles. Il participe à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Das erschafft der Dichter nicht* de Bruno Mantovani, au côté de Barbara Hendricks. En février 2006, il crée *Mouvement, autre mouvement (en forme d'études)* pour cor et ensemble de Marc Monnet. Jean-Christophe Vervoitte est aussi passionné de pédagogie : il a enseigné à l'Académie du XX^e siècle de la Cité de la musique et donné plusieurs master-classes au Carnegie Hall de New York.

BENNY SLUCHIN

Benny Sluchin étudie au Conservatoire de Tel-Aviv ainsi qu'à l'Académie de Musique de Jérusalem et poursuit en parallèle des études de mathématiques et de philosophie à l'Université de

Tel-Aviv. Il intègre l'Orchestre Philharmonique d'Israël puis occupe le poste de co-soliste à l'Orchestre Symphonique de la Radio de Jérusalem avant de travailler auprès de Vinko Globokar à la Hochschule für Musik de Cologne, où il obtient son diplôme avec mention. Membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1976, il donne de nombreuses créations (Elliott Carter, Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Vinko Globokar, Gérard Grisey, Marco Stroppa, James Wood...) et enregistre *Keren* de Iannis Xenakis, la *Sequenza* de Luciano Berio ainsi que des œuvres des XIX^e et XX^e siècles pour trombone. Docteur en mathématiques, Benny Sluchin participe aux recherches acoustiques de l'Ircam et enseigne la notation musicale assistée par ordinateur au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Passionné de pédagogie, il dirige *Brass Urtext*, une série de publications originales consacrées à l'enseignement des cuivres. En 2001, il publie avec Raymond Lapie *Le Trombone à travers les âges* (Büchler-Verlag). Deux de ses ouvrages ont été

distingués par le Prix Sacem de la réalisation pédagogique : *Contemporary Trombone Excerpts et Jeu et chant simultanés* sur les cuivres (Éditions Musicales Européennes). Son ouvrage sur les sourdines de cuivres est une référence, et ses recherches sur l'interprétation assistée par ordinateur ont fait l'objet de plusieurs présentations et publications scientifiques.

CLÉMENT SAUNIER

Clément Saunier débute sa formation musicale à l'École de Musique de Surgères à l'âge de 6 ans. Il étudie la trompette successivement avec Pierre Gillet et Gérard Boulanger avant d'intégrer le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Clément Garrec et Jens McManama. Il y obtient ses Premiers prix de trompette et de musique de chambre avant d'y effectuer un master. Il rejoint l'Ensemble intercontemporain en 2013. Ses prestations aux concours internationaux de trompette sont récompensées par plusieurs grands prix, à Porcia (Italie), Prague, Jeju (Corée du Sud), Bruxelles, Paris « Maurice-André » et

« Tchaïkovski » Moscou. Clément Saunier est invité à se produire en soliste dans les grands festivals français (Pablo Casals à Prades, La Folle Journée de Nantes, Auvers-sur-Oise, etc.) ainsi qu'à l'étranger (Colombie, Taiwan, États-Unis, Japon, Chine). Il est membre fondateur de l'ensemble Trombamania et du brass band Aeolus avec lesquels il explore les différents répertoires pour cuivres sur la scène française et internationale. Sa discographie comprend notamment plusieurs concertos pour trompette et orchestre du XX^e siècle parus chez Cristal Records, Maguelone et Corélia. Clément Saunier enseigne au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris.

SAMUEL FAVRE

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et Jean

Geoffroy, où il obtient en 2000 un diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Échoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

SÉBASTIEN VICHARD

Sébastien Vichard a étudié le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne le piano, l'accompagnement et la lecture à vue. Membre de l'Ensemble intercontemporain, il est profondément engagé dans l'interprétation et la diffusion de

la musique contemporaine, se produisant en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner festspiele, à la Kölner Philharmonie, au Suginami Kôkaidô à Tokyo ou encore à la Cité de la musique à Paris. Le disque distribué par Harmonia Mundi où il accompagne Alexis Descharmes dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt a été élu Diapason d'or de l'année 2007.

JEANNE-MARIE CONQUER

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le Premier prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui et a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour *Trio avec cor* et *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan

Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot Lunaire* et *Ode à Napoléon* d'Arnold Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes 2* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes 2* au Festival de Lucerne en 2002 – œuvre dont elle a assuré la création à Buenos Aires en 2006 – et de *Concerto pour violon* de Ligeti pour le quatre-vingtième anniversaire du compositeur en 2003 à la Cité de la musique à Paris. Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart du 1^{er} arrondissement de Paris et au CNSMDP.

HAE-SUN KANG

Née en Corée du Sud, Hae-Sun Kang étudie le violon dès l'âge de 3 ans. À 15 ans, elle entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Christian Ferras, remporte plusieurs prix internationaux (Rodolfo

Lipizer en Italie, Carl Flesch à Londres, Yehudi Menuhin à Paris, ARD à Munich), devient premier violon de l'Orchestre de Paris en 1993 puis soliste de l'Ensemble intercontemporain en 1994. Hae-Sun Kang a créé de nombreuses œuvres de référence pour le violon comme *Anthèmes 2* pour violon et électronique de Pierre Boulez (Donaueschingen, 1997), qu'elle enregistre chez Deutsche Grammophon et joue régulièrement en Europe et aux États-Unis. Elle interprète les concertos de Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Matthias Pintscher, Unsuk Chin, Beat Furrer, et Michael Jarrell dont elle a enregistré *...prisme/incidences...* chez Aeon. Elle consacre régulièrement ses récitals aux œuvres dont elle est dédicataire. On l'a entendue dans *Double Bind ?* d'Unsuk Chin (Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, 2007), *The Only Line* pour violon seul de Georges Aperghis (Opernfestspiele de Munich), *Hist Wist* pour violon et électronique de Marco Stroppa (Printemps des Arts de Monaco, 2008), *All 'ungarese* pour piano et violon de Bruno Mantovani (Festival Messiaen, 2009) ou encore

Samarasa pour violon seul de Dai Fujikura (Festival Messiaen, 2010). De Philippe Manoury, elle donne la première audition à Stuttgart, puis la création française en 2011 de son concerto *Synapse* avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, qu'elle joue ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Seoul Philharmonic Orchestra, puis crée *Partita II* pour violon seul et électronique au Festival de Lucerne en 2012. En 2013, elle crée *Trait d'union* pour violon et violoncelle de Philippe Hurel, se produit en récital au Japon et en Corée, et interprète avec l'Ensemble intercontemporain *Vita Nova* pour violon et ensemble de Brice Pauset à la Cité de la musique à Paris.

DIÉGO TOSI

Diégo Tosi intègre l'Ensemble intercontemporain en octobre 2006 en tant que violoniste. Il se produit en soliste dans les plus grandes salles du monde entier et interprète des répertoires de toutes les époques. Il a enregistré plusieurs CD (comprenant entre autres des œuvres de Ravel, Scelsi,

Berio et Boulez) qui ont obtenu les meilleures récompenses sous le label Solstice, et a entrepris une intégrale discographique de l'œuvre du violoniste virtuose Pablo de Sarasate. Il a reçu le Prix Simone et Cino del Duca décerné par l'Académie des Beaux-Arts ainsi que le Prix Enesco décerné par la Sacem. Après un Premier prix à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Jacques Kantorow et Jean Lenert, Diégo Tosi s'est perfectionné à Bloomington (États-Unis) auprès de Miriam Fried puis a remporté le Concours des Avants-Scènes en troisième cycle au Conservatoire de Paris. Au cours de sa formation, il a participé aux plus grands concours internationaux : Paganini à Gênes, Rodrigo à Madrid, Valentino Bucchi à Rome dont il a été à chaque fois lauréat. Dans ses années de jeunesse, il a également suivi l'enseignement d'Alexandre Bendersky et a remporté de nombreuses récompenses dans divers concours internationaux (parmi lesquels Wattrelos, Germans Claret et Moscou). Il joue actuellement sur un Vuillaume prêté par le Fonds Instrumental Français.

GRÉGOIRE SIMON

Né à Paris en 1986, Grégoire Simon étudie tout d'abord le violon et la musique de chambre auprès d'Olivier Charlier et de Marc Coppey au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il obtient sa licence en 2009. Il entreprend alors des études d'alto dans la classe de Hartmut Rohde à l'Université des Arts de Berlin (UdK), qui lui délivre son diplôme d'instrumentiste et où il est admis en cycle de maîtrise pour la musique contemporaine en 2012. Premier prix du Concours International de Cordes de Gérardmer-Kichompré en 2010, Grégoire Simon obtient également une bourse nationale d'étude de la Studienstiftung des deutschen Volkes. Ses recherches musicales l'ont amené aussi bien vers le répertoire du quatuor à cordes et de la musique ancienne que de la musique contemporaine sous ses formes les plus diverses (création, improvisation, électroacoustique) au sein d'ensembles berlinois et parisiens tels que Andromeda Mega Express Orchestra, Solistenensemble Kaleidoskop, Le Balcon, et l'Ensemble

intercontemporain qu'il intègre en février 2012.

PIERRE STRAUCH

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le Concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et entre à l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann ou Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough et *Ritorno degli Snovidenia* de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre (*La Folie de Jocelin*, *Preludio imaginario*, *Faute d'un royaume* pour violon solo et sept instruments, *Deux Portraits* pour cinq altos, *Trois Odes funèbres* pour cinq instruments, *Quatre Miniatures* pour violoncelle et piano 2003), ainsi que des œuvres

vocales (*Impromptu acrostiche* pour mezzo et trois instruments, *La Beauté (Excès)* pour trois voix féminines et huit instruments). L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, *La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar)* dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du festival A Tempo de Caracas.

NICOLAS CROSSE

Né en 1979, Nicolas Crosse étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Paul Céléa. Son travail sur la musique contemporaine lui permet d'approfondir le répertoire du XX^e siècle et de réaliser des créations pour la contrebasse en collaboration avec des compositeurs tels que Luis Fernando Rizo-Salom, Lucas Fagin, Tolga Tüzün, Marco Antonio Suárez Cifuentes, Martin Matalon, Raphaël Cendo ou Yann Robin. Parallèlement à ses études, il effectue des remplacements dans divers orchestres français – Orchestre

de Paris, Opéra National de Paris, Ensemble intercontemporain –, sous la direction de Pierre Boulez, Wolfgang Sawallisch, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Christoph Eschenbach, Jonathan Nott... En 2007, il enregistre durant son cursus en cycle de perfectionnement, le DVD *cross(E)road* en partenariat avec la Fondation Meyer et le Conservatoire de Paris, comprenant la *Sequenza XIVb* de Luciano Berio, *Valentine* de Jacob Druckman, *Ala* de Franco Donatoni (duo avec Alexis Descharmes au violoncelle), *Cronica del oprimido* de Lucas Fagin ainsi que des musiques improvisées en duo avec Christian Laborie à la clarinette. En 2012, avec le collectif Multilatérale dont il est membre, le spectacle *Je vois le feu* est créé au festival Archipel de Genève, fruit d'une étroite collaboration avec l'écrivain Yannick Haenel et le saxophoniste Vincent David. Cette même année, il devient membre de l'Ensemble Modern en Allemagne, puis succède à Frédéric Stochl au sein de l'Ensemble intercontemporain.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit trente et un solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant

des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs, ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la ville de Paris.

Samedi 28 mars à 15h45

Table ronde en direct et en public

Bar des concerts - Cité de la musique - Philharmonie 2

Quel avenir pour nos orchestres ?

Les états généraux de l'orchestre en France

Avec :

Philippe Fanjas, directeur de l'Association française des orchestres

Jean-Marc Bador, directeur général de l'Orchestre national de Lyon

Fabienne Voisin, directrice générale de l'Orchestre National d'Île-de-France

Jean-François Verdier, directeur musical et chef de l'Orchestre de Besançon

Déborah Nemtanu, violon solo à l'Orchestre de Chambre de Paris

Marc-Olivier de Nattes, violon à l'Orchestre national de France

Alban Beunache, musicien-étudiant au CNSM...

Un débat animé par Judith Chaine

Dans le cadre de la journée spéciale *Orchestres en Fête*
sur France Musique

91.7



francemusique.fr

Orchestres en fête !

Chaque saison, pendant 10 jours, tous les acteurs de la manifestation offrent au public un moment privilégié de découverte de l'orchestre. Le succès de l'événement et l'engouement du public reposent sur la grande diversité des événements proposés, ainsi que sur la grande disponibilité des artistes : effectifs très importants ou plus intimes, concerts traditionnels ou concerts surprenants, ateliers participatifs et rencontres. C'est l'occasion unique de découvrir l'orchestre comme on ne l'attend pas.

Du 20 au 29 mars 2015

Une initiative de l'Association Française des Orchestres

www.orchestresenfete.com

Une initiative de
l'Association Française
des Orchestres





01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS **PORTE DE PANTIN**
PHILHARMONIE DE PARIS.FR



Imprimeur Impro • E 5 F 1041530 - 2 1041546-3 1041547